

Limites et possibilités d'application des effets positifs de la relation Homme/Animal au traitement des maladies psychiques

Le 72^e symposium psychiatrique Saar-Lorr-Lux (sept. 2004 au CHNP d'Ettelbruck) a réuni des professionnels des diverses disciplines qui entrent en jeu lorsqu'on parle de thérapie assistée par l'animal (TAA). Une psychologue clinicienne, Livia Nocerini, intègre depuis 1997 au CHNP un animal dans la relation thérapeutique au patient.

Abstract

For the 72nd Psychiatric Saar-Lorr-Lux Symposium (Sept. 2004 at the Neuro-psychiatric Hospital (CHNP) in Ettelbruck, LUXEMBOURG), **Dr. Jean-Marie Spautz**, director, brought together professionals of varied disciplines, each involved in Animal Assisted Therapy (AAT).

Dr. Carola OTTERSTEDT, Ph.D. (München, GERMANY) well studied in the arts and behavior researcher, and very committed for many years now in offering sick people help through contact with animals, and **Dr. Martin KAISER, M.D.**, Chief Head-physician in the Clinic for Psychiatry and Psychotherapy, Mertzig, GERMANY presided over the scientific congress.

Livia NOCERINI, a clinical psychologist working at the CHNP since 1985, started integrating an animal in her therapeutic relationship with her patients in 1997. In her introductory speech, she put the accent on the interactive relationship between man and animal in AAT, in the way attachment can develop and the importance one must give this, as this bond is often the reason a person may decide to go on living despite much pain and suffering.

Dr. Till BASTIAN, M.D. (GERMANY) besides being a medical doctor is also a freelance writer and denounces the scandalous history of the relationship between man and the rest of the animal kingdom. He speaks about the worst dying out of species since 70 million years – the consequences of which are largely irreversible. A change would only be possible, “if man would reconsider the ecological variables as well as the inherent potential of which he could also benefit, and hence respecting the resulting ethical duty.”

Dr. Claudia MERTENS, (Zurich, SWITZERLAND) biologist, MSc, ethologist and scientific advisor to the Animal Protection association, underlines the fact that

in each dual relationship between man and animal there is a hidden potential for conflict since the personal resources of both partners differ and their interest may even be in certain circumstances oppositional. It is only when an animal can personally profit from the man-animal relationship that a positive and therapeutic gain for man can be expected. A win-win situation must be acquired. In the Swiss Federal Constitution an animal's dignity is protected by law. Humiliation and excessive usage of an animal as an instrument violate the animal's dignity. Under no circumstances may an animal be treated as an object or as a tool.

Bibi DEGN runs the office of the TTeam (Tellington-Jones Equine/other Animals Awareness Method) in GERMANY. She elucidates a training program for animals, which in turn affects the person using this method. Linda Tellington-Jones recognized a close connection between behavioral patterns and tenseness in the animal's body due to fear or pain. Only after the physical tension is relieved, can animals start to change their way of movement, their way of behaving, as well as their attitude. These behavioral patterns always translate themselves in fearful or aggressive conduct which is often interpreted by people as stubbornness, disobedience and dominance. This training program gives animals the means to have behavioral alternatives, the result being that they learn to think and to cooperate, instead of just reacting instinctively. A consequential nonviolent approach to the animal is thereby made possible.

Dr. Véronique SERVAIS, psychologist and Ph.D. in the arts and sciences of communication (Liège, BELGIUM), reminds us that we are first of all communicating beings. We communicate on many levels; language comes secondarily. With the animal, we find ourselves on a very elementary level of relating, namely, one of simplified social interaction. The elements of communication between man and animal permit interactions to form which possess a significant structure for human beings. These interactions are sufficiently different as to enable human beings to experience new modes of relating and in the process to learn something about themselves. These elements permit the establishment of a bond or attachment between man and animal. Nevertheless, one must not disconnect animals from nature, of which they are a part, and to which man is also connected; otherwise the potential benefits would be reduced and we would end up with unethical practices.

Dr. Elisabeth Frick TANNER, Ph.D., works for 15 years now together with Dr. Robert Tanner-Frick, M.D., as an analytically orientated psychotherapist in private practice in St. Gallen, SWITZERLAND. Her main area of work lies in the pedagogical-therapeutic treatment and accompaniment of children and adolescents and those who care for them. She bases herself on the insights and experiences of Humanistic Psychology (C. Rogers), Analytical Psychology (C.G. Jung), Object Relations (D.W. Winnicott) and Cognitive Developmental Psychology (J. Piaget). For over 10 years, various domestic animals accompany her in her therapeutic work, their presence considerably enriching the therapeutic process.

Présidents de séance: Dr. phil. Carola OTTERSTEDT et Dr. med. Martin KAISER (Ltd.Oberarzt, Klinik für Psychiatrie und Psychotherapie, Klinikum Merzig)

Dr. phil. Carola OTTERSTEDT, a étudié les sciences de l'esprit et est chercheuse en comportement. Elle s'engage pour la relation entre l'homme et l'animal et la possibilité, pour les malades et les personnes âgées, d'être en contact avec les animaux. Elle veut offrir courage et force à de nouvelles personnes.

Avec son premier livre „*Tiere als therapeutische Begleiter*“ elle donne aux intéressés un fil conducteur précieux, dans lequel elle expose toutes les facettes de la vie quotidienne avec les animaux, ainsi que l'accompagnement des personnes âgées et malades avec les animaux. La base de son travail sont les résultats de ses études. Une autre étape dans cette direction est le livre „*Menschen brauchen Tiere*“, qu'elle a écrit avec le Prof. Dr. Erhard Olbrich. Dans ce livre, plus de 40 collègues et collègues de la science et de la pratique ont été invités à partager leurs connaissances et expériences. Il s'agit d'une œuvre complète sur le thème de la thérapie basée sur les animaux et de la pédagogie, de l'histoire jusqu'aux projets actuels, de la théorie jusqu'à l'utilisation des animaux.

Un troisième livre est en préparation (Kosmos-Verlag, Sommer 2005), qui se concentrera sur l'utilisation appropriée des animaux domestiques et d'élevage dans le cadre de la pédagogie et de la thérapie basée sur les animaux. Au début 2005, deux autres livres sur la communication avec les personnes souffrant de troubles mentaux, de maladies cérébrales, de troubles de la personnalité et de personnes atteintes de démence vont paraître: „*Der verbale Dialog*“ et „*Der non-verbale Dialog*“ (Editions Modernes Lernen, Dortmund).

Olbrich, E. & Otterstedt, C. Menschen brauchen Tiere. Kosmos-Verlag, Stuttgart 2003.

Otterstedt, C. Tiere als therapeutische Begleiter. Kosmos-Verlag, Stuttgart 2001.

Conférences:

1) Relation interactive, attachement et sens...

Dans son introduction, **Livia NOCERINI** essaie de donner des idées de ce qui fonde son travail avec l'animal. Tout ce qui touche cette forme de thérapie est relativement récent, le domaine même de la relation Homme/Animal est neuf, les avis des représentants des différentes professions qui font partie de ce domaine divergent encore. C'est un domaine de recherche en plein essor.

Une des préoccupations essentielles du thérapeute en TAA est la nécessité de se distancer des phénomènes auxquels il «assiste», car le rôle de l'animal est actif. Bien que le thérapeute définisse le but de la thérapie, la façon d'y accéder prend des détours que l'animal seul détermine parfois et que le thérapeute est obligé de prendre en compte en faisant appel à sa propre créativité. L'observation même de ce qui se passe est une tâche bien difficile, puisqu'elle n'est pas une perception neutre,

mais aussi acte de création. L'oratrice se réfère à l'ouvrage de Boris CYRULNIK («Sous le signe du lien» Hachette Littératures, 1997) pour parler de quelques mots-clés géant son travail, notamment la spirale interactionnelle, cette relation interactive réciproque qui s'installe au cours de la formation de l'attachement, dans ce contexte précis entre le patient et l'animal. Les gestes, parfois forgés sur le jeu et le plaisir du contact créent un monde sensoriel très différent de celui créé par les gestes strictement utilitaires. L'interprétation du thérapeute va donner un sens au comportement qui s'est développé; ce sens qui peut parfois déterminer certaines personnes en souffrance à choisir entre la vie et la mort. L'animal, par sa simple présence, pose d'office la nécessité de réagir, demandant à l'Homme de choisir entre l'alternative du rejet ou de l'attraction et le pousse ainsi à se définir, donc aussi à se redéfinir en tant qu'être humain.

Livia NOCERINI est psychologue clinicienne au CHNP d'Ettelbruck depuis 1985; elle a suivi une formation complémentaire à «l'Institut für Soziales Lernen mit Tieren» et est co-fondatrice de l'asbl RETAA (Recherche en Thérapie et Education Assistées par l'Animal).

Exposé et Article:

«L'Animal au CHNP» exposé au Colloque Ethologia à Bruxelles «L'Animal en Institution», octobre 2002.

«La Thérapie Assistée par l'Animal» article, Forum, juillet 2003.

2) Der Mensch und die anderen Tiere

„Die Geschichte der Beziehung zwischen Mensch (Homo ‚sapiens‘) und der übrigen Tierwelt ist eine ‚chronique scandaleuse‘. Ein herrischer Parvenü und Spätankömmling auf der Erde hat sich, seine eigenen Schwächen missachtend und verdrängend, zum tyrannischen Herrscher über alle Lebewesen aufgeschwungen. Um ein kurzes Luxusleben genießen zu können, schreckt er nicht davor zurück, den Löwenanteil des ökologischen Kapitals zu verschleudern, das die Evolution der Biosphäre in Jahrmilliarden von Kleinarbeit angesammelt hat. Diese Form des Größenwahns – von antiken Philosophen als Hybris kritisiert – ist durch das Christentum und seine anthropozentrische Schöpfungsgeschichte noch zusätzlich verfestigt worden und scheint heute nur noch schwer korrigierbar zu sein. Ihre Folgen – zum Beispiel das schlimmste Artensterben seit 70 Millionen Jahren – sind weitgehend irreversibel. Änderung und Abhilfe sind, wenn überhaupt, wohl allenfalls dann möglich, wenn der Mensch sich auf die ökologische Vielfalt rückbesinnt, die ihr innewohnenden Potentiale überdenkt, aus der er manchen Nutzen schöpfen könnte, und die sich daraus ergebende ethische Pflicht respektiert.“

Dr. Till Bastian ist Arzt und freier Schriftsteller. Er war deutscher Geschäftsführer der Weltföderation „Internationale Ärzte für die Verhütung des Atomkrieges“

die während dieser Zeit mit dem Friedensnobelpreis ausgezeichnet wurde. 1992 gründete er ein Forschungsinstitut „Umwelt, Kultur und Frieden“ Er war bei vielen deutschen Zeitschriften als Redakteur tätig (z.B. „Medizin und Globales Überleben“) und zurzeit bei „Umwelt-Medizin-Gesellschaft“. Er lehrt als Dozent im Studiengang Literatur an der Europa-Akademie Isny. Seit 1997 schreibt er auch Romane.

Publikation zum Konferenzthema:

Bastian Till. *Der Mensch und die anderen Tiere. Plädoyer für eine Umkehr.* Pendo-Verlag, Zürich 2003.

3) Tierschutz- und tierethische Überlegungen zur tiergestützten Therapie

Obwohl therapeutische Effekte von Tieren auf Menschen bereits in den 60er Jahren durch den amerikanischen Psychiater Boris Levinson bekannt wurden, hat sich der gezielte und mehr oder weniger professionelle Einsatz von Tieren als Behandlungsmodalität erst im Verlauf der letzten 25 Jahre etabliert. Will man mit Tieren arbeiten, muss man aber folgendes beachten: jede Zweierbeziehung aus Mensch und Tier birgt ein Konfliktpotential mit sich. Die persönlichen Ressourcen beider Partner unterscheiden sich und ihre Interessen laufen sich unter Umständen sogar zuwider.

1. Nur wenn das Tier einen persönlichen Gewinn aus der Mensch-Tier Beziehung zieht, kann ein positiver und therapeutischer Effekt auf Menschen erwartet werden. Eine „win-win-situation“ muss geschaffen werden. Man muss die Tier-Partner sehr gut kennen und auf deren artspezifischen und individuellen Bedürfnisse eingehen. Das setzt Wissen, Einfühlung und Erfahrung voraus. Die Beziehung vom Tier zum Halter bzw. zur Hauptbezugsperson muss möglichst stabil und vertrauensvoll sein.
2. In der Schweizerischen Bundesverfassung wird die Würde des Tieres geschützt. Die Erniedrigung und die übermäßige Instrumentalisierung sind eine mögliche Form der Würde-Verletzung. Diesbezüglich besteht im AAT-Bereich eine Gefahr, deren man sich erstmal bewusst sein muss, um sie sicher bannen zu können. In keinem Fall darf ein Tier nur ein Werkzeug sein, dessen man sich frei bedient. Durch das Tierschutzgesetz sind Tiere auch rechtlich geschützt.

Ethische Richtlinien für die Betreuung und Überwachung von Tieren im tiergestützten Therapie-Einsatz müssen zum Abwägen zwischen den Interessen von Mensch und Tier in Betracht gezogen werden (sog. Güterabwägung). Nur die allerwichtigsten und dringendsten menschlichen Bedürfnisse dürfen Priorität über die Grundbedürfnisse des Tieres erhalten.

Dr Claudia MERTENS ist Dipl.Biologin, MSc, Ethologin und wissenschaftliche Beraterin des Zürcher Tierschutzes.

Literatur:

Serpell, J. & Coppinger, R. & A. H. Fine (2000). *The Welfare of Assistance and Therapy with Animals: An Ethical Comment*. In: Aubrey Fine (Ed.): *Handbook on Animal-Assisted Therapy – Theoretical Foundations and Guidelines for Practice*, pp. 415 – 448. Academic Press. ISBN 0-12-256475-8, 2000.

Publikationen:

Mertens, C. & R. Schär (1988). *Practical aspects of research on cats*. In: D.C. Turner & P.P.G.

Bateson (eds). *The Domestic Cat: the Biology of its Behaviour*. Cambridge University Press, Cambridge: 179-190.

Mertens, C. & D. C. Turner (1988). *Experimental analysis of human-cat interactions during first encounters*. *Anthrozoös* (2): 83-97.

Mertens, C. (1991). *Human-cat interactions in the home setting*. *Anthrozoös* (4): 214-230.

Mertens, C. (1994). *La relation homme-chat*. In: *Quelques développements récents sur le comportement du chat*. Tagungsband der Société Française de Félinotechnie (SFF). 111-121.

Mertens, C. (1994): *Tiergerechte Katzenhaltung*. *Tierlaboratorium* 89-101.

Mertens, C. (1995). *Die Beziehung Mensch-Katze*. *Tierärztliche Umschau* 71-75.

Mertens, C. (1997). *Katze*. In: H.H. Sambras & A. Steiger (Hrsg.): *Das Buch vom Tierschutz*. Ferdinand Enke Verlag, Stuttgart, 297-307.

Mertens, C. (2000). *Die Mensch-Tier Beziehung als Sozialindikator*. In: *Schweizerische Gesellschaft für Gerontologie (Hrsg.): Altern im 21. Jahrhundert: Kontinuität und Wandel. Proceedings vom SGG-Kongress, 4.-5. 11. 1999, Luzern*. Eigenverlag, 172-179.

Mertens, C. & T. Rüllicke (2000). *Phenotype characterization and welfare assessment of transgenic rodents (mice)*. *Journal of Applied Animal Welfare Science* 3 (2): 127-139.

4) Ein neuer Weg im Umgang mit Tieren

BiBi DEGN erläutert eine Ausbildungsmethode für Tiere, die eine Rückwirkung auf ihre Anwender hat: Das Erlernen der Feldenkrais-Methode, brachte Linda TELLINGTON-JONES auf die Idee, die Grundgedanken der Methode auch in ihre Arbeit mit Tieren einzusetzen. Sie erkannte einen engen Zusammenhang zwischen Verhaltensmustern und Anspannungen im Körper des Tieres, die u.a. aus Angst oder Schmerz resultieren. Erst durch eine Lösung der körperlichen Anspannungen können Tiere ihre Bewegungsmuster, Verhaltensmuster und Ein-

stellungen ändern. Diese Muster führen immer wieder zurück in ängstliches bzw. aggressives Verhalten oder in Erstarrung, was von den Menschen oft als Sturheit, Widersetzlichkeit und Dominanz interpretiert wird. Die Tiere haben darüber keine Kontrolle, sie haben keine Wahl, mit welchem Verhalten sie gewisse Situationen beantworten. Diese Arbeit ermöglicht dem Tier Alternativen im Verhalten. Das Ziel ist, dem Nervensystem solche Information zu geben, dass es in der Lage kommt, gewohnheitsmäßiges Handeln zu überwinden. Das Resultat bei Tieren ist, dass sie lernen zu denken und zu kooperieren, statt nur instinktiv zu reagieren. Eine Aktivierung der Körperzellen hat als Ziel, Funktion und Lebenskraft der Körperzellen zu aktivieren, Angst aufzulösen und neues Bewusstsein und Selbstsicherheit aufzubauen. Diese Wirkungen erlauben gute Erfolge in der Ausbildung und Zusammenarbeit mit Tieren: eine höhere Konzentrationsfähigkeit, eine Verbesserung der physischen und psychischen Balance, eine verbesserte Kooperationsbereitschaft, eine Tendenz zu bewusstem Handeln im Gegensatz zu unbewusst instinktivem Reagieren. Diese Grundsätze erlauben einen konsequent gewaltfreien Zugang zu Tieren, der mehr durch eine unterstützende Haltung als durch das Ausagieren von Dominanz- und Machtstrukturen gekennzeichnet ist, ohne dabei die Verantwortung und Führung über die Zusammenarbeitssituation von Tier und Mensch aufzugeben.

Der Mensch soll in der Arbeit seine Grenzen wahren, um ehrlich gegenüber dem Tier zu bleiben, und auch das Tier soll Grenzen können/sollen, und diese sollen als Wegweiser vom Menschen akzeptiert werden.

Bibi DEGN führt seit 1996 das Büro der TTeam (Tellington-Jones Equine/other Animals Awareness Method) Gilde Deutschland.

Literatur:

Mühlhausen, R. Pilotstudie über die Möglichkeiten der TTEAM-Methode mit Pferden in der Therapie abstinenter chronisch Alkoholkranker. Diplomarbeit Deutsche Sporthochschule Köln 2003;

Nickel, C. Tiergestützte Aktivierung als kommunikationsfördernde Intervention bei Demenzpatienten im Seniorenheim. Diplomarbeit Deutsche Sporthochschule Köln 2003.

Mühlhausen R. Die Kind-Tierbeziehung als erlebnispädagogischer Ansatz in der Sozialpädagogik; Die TTeam Methode mit Pferden in der erlebnispädagogischen Mädchenarbeit. „Der neue Weg im Umgang mit Tieren“ Linda Tellington-Jones, Kosmos, Stuttgart, 1993.

5) Pourquoi la relation à l'animal peut-elle devenir significative, donc thérapeutique?

Dr Véronique SERVAIS: Nous sommes d'abord des êtres de communication. Notre communication est multicanale et permanente et le langage vient s'y insérer

secondairement. Les éléments essentiels de la communication multicanale sont le contact (le toucher) et le regard. Véronique SERVAIS parle de l'effet relaxant de la présence d'un animal de compagnie, et de l'animal «facilitateur» de la communication sociale. (Il convient de définir le terme «thérapeutique» et de le distinguer du récréationnel. L'auteur propose de considérer comme thérapeutique ici ce qui engendre des apprentissages (des changements) permettant à la personne de mieux surmonter les problèmes (quels qu'ils soient) que lui pose l'existence. Si la présence de l'animal, pour gratifiante qu'elle soit, n'entraîne aucun changement dans la manière dont la personne gère ses difficultés, on ne peut parler de thérapie.

Avec l'animal, on se trouve au niveau des structures élémentaires des relations (peur, approche, retrait, confiance, stress, détente ...), au niveau de l'interaction sociale simplifiée. Les éléments de communication entre l'homme et l'animal permettent de former des interactions possédant une structure significative pour les êtres humains. Ces interactions ont suffisamment d'altérité ou d'étrangeté pour permettre à l'humain de faire l'expérience de modalités relationnelles nouvelles, et donc d'apprendre des choses sur lui-même. Ces éléments permettent d'établir un lien, un attachement entre l'homme et l'animal. Il est important de souligner qu'il ne faut pas déconnecter l'animal de la nature à laquelle il appartient (et à laquelle l'homme appartient également), afin qu'il ne soit pas réduit à un outil. On rétrécirait ainsi son potentiel de bienfait et on aboutirait à des pratiques non éthiquement correctes.

Dr Véronique SERVAIS: Aspirant puis Chargée de Recherches au Fonds National Belge de la Recherche Scientifique de 1990 à 2001.

Chargée de cours en théories de la communication à l'Université de Liège depuis 2001.

Boursières post-doctorale de la Fondation Fyssen au Laboratoire d'anthropologie sociale du collège de France, Paris, en 2002.

Professeur invité à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, en 2003-2004.

Membre du Programme de Recherches Interdisciplinaires de l'EHESS «Evolution, Natures, Cultures».

Références:

Corson S.A., O'Leary Corson E. et Gwynne P.H. – 1975 – *Pet-facilitated psychotherapy*. In *Pet animals and society*, R.S. Anderson (Ed.) Baillière Tindall: London, pp. 19-35.

Levinson B.M., 1961 – *The dog as a co-therapist*. *Mental Hygiene*, 46, 59-65.

Beck A.M. & Katcher A.H. 1984 – *A new look at pet-facilitated therapy*. *J. Am. Vet. Med. Ass.*, 184, 414-421.

Descola Ph. 2001. *Par delà la nature et la culture. Le débat*, 144, 86-101.

Bernard Ph. & Demaret A. 1997. *Pourquoi possède-t-on des animaux de compagnie? Raisons d'aujourd'hui, raisons de toujours. In Bodson, Liliane (Ed.) L'animal de compagnie: ses rôles et leurs motivations au regard de l'histoire. Liège, Université de Liège, pp 119-130.*

Descola Ph. 2001. *Par delà la nature et la culture. Le débat*, 144, 86-101.

Friedman E., Katcher A., Lynch J.J. & Thomas S.A. 1980 – *Social interaction and blood pressure: influence of animal companion. J. of Nervous Mental Disease*, 171, 461-485.

Hansen K.M, Messinger C.J, Baun M. & Megel M. 1999 – *Companion animals alleviating distress in children. Anthrozoös*, 12, 142-148.

Fox, M.W. 1981 – *Relationships between the human and non-human animals. In B. Fogle (Ed.), Interrelations between people and pets. Thomas: Springfield*, 23-41.

Messent P. 1983 – *Social facilitation of contact with other people by pet dogs. In New perspectives on our lives with companion animals, A.H. Katcher et A.M. Beck (Eds.) University of Pennsylvania Press: Philadelphia*, pp.37-46.

Smith Sharon L. 1983. *Interactions between pet dog and family members: an ethological study. In New perspectives on our lives with companion animals, A.H. Katcher et A.M. Beck (Eds.) University of Pennsylvania Press: Philadelphia*, 29-36.

Sanders Cl. R, 1993. – *Understanding dogs. Caretakers' Attributions of Mindedness in Canine-Human Relationships. Journal of contemporary ethnography*, vol 22 n°2, 205-226.

Corson S.A., O'Leary Corson E. & Gwynne P.H. 1975. *Pet-facilitated psychotherapy. In Pet animals and society, R.S. Anderson (Ed.) Baillière Tindall: London*, pp. 19-35.

Levinson B.M. 1961. *The dog as a co-therapist. Mental Hygiene*, 46, 59-65.

Beck A.M. & Katcher A.H. 1984. *A new look at pet-facilitated therapy. J. Am. Vet. Med. Ass.*, 184, 414-421.

Servais V. 1999. *Enquête sur le «pouvoir thérapeutique» du dauphin, ethnographie d'une recherche. Gradhiva*, 25, 92-105.

Publication:

Renck Jean-Luc & Servais Véronique. *L'éthologie. Histoire naturelle du comportement. Seuil, coll. «points sciences», Paris 2002.*

Articles:

- *Dialogues avec les singes. Émotions et communications dans les rencontres entre visiteurs et primates en zoo. A paraître dans F. Joulian (Ed.), Hommes et Primates en Perspective, 2004.*
- *Une histoire de l'anthropomorphisme dans l'éthologie contemporaine. A paraître dans F. Joulian (Ed.), Hommes et Primates en perspective, 2004.*
- *L'empathie et la perception des formes dans l'éthologie contemporaine. In A. Berthoz et G. Jorland. Empathie et connaissance d'autrui, 2004, sous presse.*
- *Enchanting and enchanted dolphins. An analysis of human/dolphin encounters. In Animals in person, John Knight (Ed.), Oxford, Berg publisher, 2004.*
- *«La bête qui n'existait pas. La question du réel et de sa construction dans l'étude des vertus thérapeutiques de l'interaction avec un animal ». In La place du constructivisme aujourd'hui pour l'étude des communications. Actes du colloque, Béziers, avril 2003. Sous la direction de Alex Muchielli, Montpellier, Publications Montpellier 3, 2004, 241-267.*
- *Les interactions entre l'homme et les animaux familiers: quelques champs d'investigation et réflexions méthodologiques. En coll. avec Jean-Louis Millot. In C. Baudoïn (éd.) L'éthologie appliquée aujourd'hui, vol. III: Éthologie Humaine. Paris, ED, 2003, 187-198.*
- *Un syndrome de Robinson? Quelques notes sur la communication entre humains et animaux en Occident. En collaboration avec J. Luc Renck. In Poulain à venir, poulain en devenir, Paris, Belin, 2002, 115-126.*
- *Voci animali e animalità della voce. Documenti di Lavoro, Libera Università di Urbino, aprile-maggio-giugno 2000, serie F, 28-37.*
- *Construire l'esprit du dauphin. Terrain, 34, 2000, 55-72.*
- *Autour du chat du Cheshire et de son sourire. Approche phylogénétique du rire et du sourire humains. L'Homme, 150, 1999, 157-176.*
- *Enquête sur le 'pouvoir thérapeutique' du dauphin: Ethnographie d'une recherche. Gradhiva, 25, 1999, 92-105.*
- *Some comments on context embodiment in zootherapy. The case of the Autidolfijn project. Anthrozoös, 12 (1), 1999, 5-15.*
- *Zoos, éducation et malentendus. Essai d'anthropologie des émotions du visiteur de zoo. Cahiers d'éthologie, (1), 1999, 1-16.*
- *«Les chimpanzés: un modèle animal de la relation clientélaire», Terrain, 1993, 67-80.*
- *«Comportements sociaux et de communication chez les chimpanzés», Cahiers d'Ethologie, (4), 1991, 507-510.*
- *«L'animal familier: médecin malgré lui?» Cahiers d'Ethologie appliquée, (3), 1989, 375-406.*

6) Tiere als Begleiter in der psychotherapeutischen Praxis

Dr. phil. Elisabeth Frick TANNER arbeitet seit 15 Jahren zusammen mit Dr. med. Robert Tanner-Frick als tiefenpsychologisch orientierte Psychotherapeuten in freier Praxis in St. Gallen (CH). Ihre Arbeitsschwerpunkte liegen in der pädagogisch-therapeutischen Behandlung und Begleitung von Kindern, Jugendlichen und deren Bezugspersonen. Sie stützen sich auf die Erkenntnisse und Erfahrungen der Humanistischen Psychologie (C.R. Rogers), der Analytischen Psychologie (C.G. Jung), der Objektbeziehungspsychologie (D.W. Winnicott) und der kognitiven Entwicklungspsychologie (J. Piaget). Seit über 10 Jahren begleiten verschiedene Haustiere ihre Arbeit und bereichern durch ihre Anwesenheit die therapeutischen Prozesse.

Seit 4 Jahren leiten sie zusammen mit Dennis Turner den berufsbegleitenden zweijährigen Ausbildungsgang „tiergestützte Therapie und Beratung“ und „tiergestützte Aktivitäten“ in Zürich.

Dr. med. Robert Tanner-Frick ist Präsident der Gesellschaft für Tiergestützte Therapie und -Aktivitäten (GTTA) mit Sitz in Zürich.

Die Anwesenheit der Tiere bereichert den psychotherapeutischen Entwicklungsprozess. Das Tier vermittelt dem Kind Schutz, Sicherheit und Geborgenheit. Die Reaktion und das Verhalten des Tieres gegenüber dem Kind können hilfreich in den therapeutischen Prozess einbezogen werden. Im Kontakt mit den Tieren werden ursprüngliche, primäre Prozesse geweckt und tiefe Schichten des seelischen Erlebens angesprochen. In der Begegnung mit dem Tier werden wir mit unseren eigenen, instinktiven Seelenteilen konfrontiert und treten mit diesen Kräften in Verbindung. Dies hilft uns, das Tier als Lebewesen zu verstehen, seine Wesensart zu respektieren und in einen tieferen Kontakt mit ihm zu treten. Die Tiere ergänzen und unterstützen durch ihre Anwesenheit die analytisch ausgerichtete Arbeit.

Literatur:

Berger, R.: *Warum Kinder Tiere brauchen*. Herder-Verlag, Basel 1994.

Brisch, K.H.: *Bindungsstörungen*. Klett: Cotta-Verlag, Stuttgart 1999.

Greiffenhagen, S.: *Tiere als Therapie*. Droemer Knauer-Verlag, München 1991.

Jung, C. G.: *Seminare Kinderträume*. Walter-Verlag, Olten 1987.

Meyer, R.: *Tierisch gut. Tiere als Spiegel der Seele*. Arun-Verlag, Göttingen, 2003, (2. Aufl.).

Neumann, E.: *Das Kind*. Bonz-Verlag, Fellbach 1980.